

Une semaine de festivalier

Dur, il va falloir se lever tôt pour traverser Paris, prendre l'avion TAT à Orly (3 vols dont un spécial festivaliers). A l'arrivée, à l'aéroport de Metz-Nancy-Lorraine, sympathique réception par le Gival et la Région Lorraine. Embarquement immédiat dans les 4 bus Piot et direction les Vosges.

A l'arrivée, réception au bas des pistes puis retour dans les hôtels. A 18 heures précises, sept cents personnes se retrouveront à l'Espace L.A.C pour la cérémonie d'ouverture suivie par la projection en avant-première nationale de «Strange Days». Puis ce sera le dîner d'ouverture présidé par Gérard Longuet. Il sera déjà tard, mais gageons que certains commenceront par découvrir la vie nocturne dans les cinq night-clubs gérômois. Chaque jour sera différent, mais demeurent identiques : les projections presse et jury, les conférences de presse, vernissages, déjeuners et dîners juries, soirées partenaires, animations de rues, petits concerts à la MCL ou dans les bars. Sans compter les nombreux points presse, interviews. A deux heures du matin, tout sera pratiquement calme, à l'exception de la salle de presse, dans le parc du Grand Hôtel, où se fera le journal du festival. Dans la semaine, certains festivaliers iront s'essayer sur les pis-

tes de la Mouselaine, d'autres découvriront avec délice les magasins d'usines de textiles, mais aussi les autres spécialités locales. Toute la semaine, le «va et vient» des voitures du festival ira chercher ou emmènera des «stars», journalistes et autres festivaliers, entre les gares, les aéroports. Près de trois cents personnes venues d'Europe ou des Etats-Unis. Et pendant ce temps-là, ce sont plus de cent cinquante mille personnes qui se retrouveront à Gérardmer, Perle des Vosges fantastique. Dimanche soir, la cérémonie de clôture entamera les préparatifs de départ. Puis le palmarès et enfin le dîner de clôture. Une semaine harassante, mais ô combien extraordinaire. Le lundi matin, les bus (place de la Gare) emporteront les festivaliers vers l'aéroport. La tension retombera. Mais des dizaines d'heures de travail resteront pour l'organisation qui réfléchira sans doute aux multiples améliorations qu'elle pourra proposer pour 1997. ♦

En avant-première nationale, «Strange Days»

Réalisé par Kathryn Bigelow et produit par James Cameron, ce film nous plonge dans un Los Angeles survolté par l'imminence du troisième millénaire. Entre les 30 et 31 décembre 1999, Lenny Nero (Ralph Fiennes), ex-flic, devenu dealer de SQUID, fait face à un tueur en série. Sur un rythme endiablé, vous vivrez en direct la fin du siècle. Pour obtenir un effet de vue subjective, où le spectateur prend la place de l'acteur, Kathryn Bigelow a choisi d'utiliser la Steadicam. Cette caméra hautement sophistiquée permet d'obtenir une sensation de réalisme qui fait oublier les effets spéciaux et donne l'impression que tous les plans ont été tournés en une seule prise. «Strange Days» nous offre un aperçu de ce que pourrait être la vie par procuration, où la projection d'un simple CD vidéo pourrait remplacer une expérience réellement vécue. Effrayant... et intrigant. En attendant les enregistrements sensoriels, attachez vos ceintures et préparez-vous à vivre votre avenir comme si vous y étiez déjà. ♦

«Frères humains qui après nous vives, N'ayez les cœurs contre nous endurcis, Car se pitié de nous pauvres avez, Dieu en aura plus tost de vous mercis. Vous nous voyez cy attachés cinq six, Quant de la char que trop avons nourrie, Elle est pièce devourée et pourrie, Et nous les os devenons cendres et pouldre, De nostre mal personne ne s'en rie, Mais pries Dieu que tous nous veuille absouldre». François Villon, visionnaire diabolique du troisième millénaire, savait-il en son Moyen-Age, que son témoignage poétique, son ode à la vie, resterait pour ... l'éternité... le meilleur remède contre la sinistrose. Mais au-delà, la danse des mots nous ramène au fantastique. Aimons-nous assez les poètes pour les immortaliser sur la pellicule ou voulons-nous les abandonner à leur triste destin ? To be or not to be. La question est déjà réglée...

• Nous on vous aime

Et de trois, mais pas sans mal. Cependant, avant de vous dire à bientôt pour le 3^e millénaire, sachons rester humbles et vous dire : Bonjour. Du 31 janvier au 4 février, nous allons vivre ensemble une passion démesurée, celle du 3^e Fantastic'Arts. Et pour cela, nous tenons à vous remercier, festivaliers, médias, partenaires et public. Vous avez devant vous le travail de plusieurs mois, la sueur de 600 bénévoles qui se sont mis en quatre (cela fait 2.400x2 bras, soit 4.800). A ce rythme Prévert en aurait fait un poème. Alors notre chanson sera la suivante : sachez goûter à notre Perle, en parler, en faire baver d'envie et permettez-nous de préparer la prochaine édition. ♦

• Le SQUID mode d'emploi

Le «Superconducting Quantum Interface Device» se présente sous la forme d'un casque électronique qui, une fois placé sur la tête, se connecte avec le cerveau. Images, sons, odeurs et sensations sont alors automatiquement enregistrés sur un petit CD. Et de la même manière que l'on se «repassé» une symphonie réussie jusqu'à la symbiose, on peut alors revivre tous les épisodes sélectionnés à volonté. Le procédé est bien évidemment détourné par un tueur en série qui enregistre ses meurtres dans un délire morbide. Une déviation à laquelle il faudra mettre fin. ♦

• Le festivalier : un homme complet

Le bon festivalier se doit d'avoir son catalogue officiel (qu'il peut trouver à la billetterie centrale, rue Charles-de-Gaulle), mais aussi le Guide du Festivalier (le G.F comme Gérardmer-Fantastic'Arts) qui donne tous les éléments que l'on veut connaître, mais que l'on n'ose pas demander. Il doit avoir les oreilles occupées par Fun Radio et l'animation du festival. Il doit être vu dans les bons endroits, avoir son pass autour du cou ou son pass semaine dans la main. Il court dans toute la ville pour s'enivrer d'images fortes. Mais son air verdâtre n'a rien à voir avec le hâle obtenu durant les longues heures passées dans les salles obscures, mais plus avec sa propension à déguster les sunlights des night-clubs. Et s'il sort la panse repue, c'est qu'il aime aussi la bonne chère. ♦

Les numéros à connaître

Durant la période du festival, inutile d'appeler le standard téléphonique de l'association, il sera toujours encombré. Mais un certain nombre de numéros sont à votre disposition. Tout d'abord la billetterie qui pourra vous renseigner sur la programmation, les prix, les lieux. Vous pouvez appeler deux numéros : 29.63.48.48 et 29.63.49.49, mais aussi le serveur vocal : 36.69.88.36, ou consulter par l'intermédiaire de votre minitel les dernières informations au 36.15 Fantastic'Arts. A partir du réseau Infonie (Hôtel de la Jamagne, Espace Tilleul ou Maison de la Culture, vous saurez tout par Internet. Enfin, à la billetterie centrale, tous les panneaux d'informations, lumineux (sur le fronton de l'Espace) ou écrits sur papier, sauront vous renseigner. Sans oublier Fun Radio et l'animation festival de Podium. Le journal du festival ainsi que la presse régionale, départementale et nationale vous apporteront aussi des éclairages différents. Alors vous en voulez encore ?!...

Fantastique Maurice

On le croyait dans le Sud, il est toujours à Gérardmer, omnubilé qu'il est par ses forêts. Redevenu homme d'affaires après une « pause électorale » d'un an, Maurice Yung, actuel Délégué Général du Festival, s'est déchargé de ses fonctions au sein du festival fantastique, depuis le début d'année, comme convenu, sur le duo Pierre Sachot-Jean-Paul Laruelle, reste un Géromois de coeur, à travers les villes et pays que son métier l'oblige à traverser. Son univers, les trains, les avions et la voiture. Mais il n'a pas abandonné en revanche ses activités bénévoles puisqu'il reste la mémoire active du festival et que sa disponibilité reste totale. C'est notre « homme fantastique » de l'année, non ?

Fun Radio : la radio du festival

Nouveau partenaire pour le festival, Fun Radio, une radio nationale jeune à implantations locales multiples est entrée « dans la danse ». A Saint-Dié, Colmar, Verdun, Metz et Nancy, mais aussi dans bien d'autres villes de la grande région Est (en ce qui nous concerne), on suivra minute par minute le fantastique festival de Gérardmer.

La billetterie est ouverte

Puis-je réserver ? Ah bon, il faut venir à Gérardmer pour acheter son billet ? Les questions sont nombreuses au bureau du festival. Il faut savoir qu'il est nécessaire de se déplacer pour acheter son billet, puis on fait la queue et on attend son tour. C'est cela un festival. Un peu de patience, il y aura de la place pour tout le monde. En attendant on peut toujours visiter les expositions, les vitrines des commerces, ou se plonger goûlument dans l'ambiance festivalière.

Tout est prêt ?

C'est toujours la même question à quelques heures du démarrage du festival. Avons-nous pensé à tout. Eh bien non, nous l'avouons. Il manque encore l'essentiel, mais l'impossible a été fait. Alors ne tirez pas encore sur le pianiste, il accorde son instrument. Pour le bilan, on verra demain. On veut toujours faire mieux, mais on a parfois du mal à se surpasser. Oui vous pouvez venir, de toutes les manières, nous n'attendons plus que vous.

Le rideau se lève

Le président a fait repasser son smoking de mariage, le projectionniste a changé ses lunettes, le chauffeur a repassé son permis de conduire, le service de presse a nettoyé les cendriers, il faut encore construire une salle de cinéma et il ne nous reste que quelques heures. Mais à Géromois, rien d'impossible.

Office de Tourisme

L'ouverture de l'office de Tourisme se fera de 9 à 12h et de 14 à 18h, durant la semaine fantastique. Un point « I » Info/accueil sera installé, comme l'an passé, dans le Commissariat général du festival, place du Tilleul.

la ville de Gérardmer repeinte

L'un des sponsors importants du festival a décidé de repeindre la cité en bleu et blanc, couleurs du festival. Pour les habitants, il est aussi question qu'ils reçoivent une couche bicolore. Les séances de peinture auront lieu le soir après les heures de travail. Tout habitant non peint sera verbalisé sur le champ. Pour le nettoyage, on se reverra tous le premier avril sur la place de la Gare.

La nuit cyber sur Canal Plus

Il ne fallait pas manquer sur Canal Plus la nuit cyber du vendredi 26 janvier. Des effets spéciaux à la virtualité en passant par le cyber sexe et les réseaux de transport de de l'information. On y a découvert le monde des puces, des musiques synthétiques et les voyages numériques. Sacrée soirée bien étrange. Tout pour se mettre dans l'ambiance du festival.

Jour anniversaire

Il y a 50 ans, Air France utilisait des Douglas pour faire la liaison avec New York. Pour ses 20 ans d'existence, le Concorde a réalisé un vol anniversaire le 21 janvier (Paris-New York en un peu plus de 3h30). Le 31 janvier avec cette nouvelle édition du journal, nous fêterons notre 25^e sortie, en moins de deux ans. Moyen d'expression, instrument de liaison, ce journal de quatre pages vous rend compte régulièrement des activités du festival. Un média à ne pas manquer durant les quatre jours qui vont suivre. Page spéciale : bruits des stars, les animations, les potins, les endroits où l'on s'amuse. De plus, il sera presque bilingue.

• Le soutien des collectivités

Dès les premières heures du festival, le Conseil Régional de Lorraine et la Ville de Gérardmer ont relevé le pari, tout comme le Conseil Général des Vosges, mais dans des proportions bien différentes. Plus que des subventions, ce sont des partenariats à long terme, sorte de contrats d'objectif promotionnel, car le festival c'est avant tout une grande opération de communication.

Le festival trouve auprès des collectivités des interlocuteurs favorables et des soutiens inconditionnels. A commencer par les services techniques de la ville qui sont déjà à pied d'oeuvre depuis un mois.

• Les enseignes : ça clignote

Les Enseignes Parmentelat ont mis à la disposition du festival un panneau lumineux qui sera apposé dans l'espace Tilleul (accueil/billetterie/espace sponsors).

Sur cet écran tous les renseignements du jour seront donnés. Une bonne initiative qui devrait combler quelques lacunes sur l'information.

• La chaîne d'union géroquoise

Il y a toujours des millions de problèmes à régler dans les dernières heures. Et seule la grande générosité des Géromois peut répondre aux divers besoins.

Trouver 100 m2 de tissu enduit pour les « fantastiques » préparatifs de Jean-Claude Houel (merci aux Blanchiments Doridant, à Xonrupt-Longemer). Trouver un garage pour une Rolls (le lieu est secret), faire ouvrir une salle pour une exposition, des sandwiches pour les bénévoles, des tables et des chaises supplémentaires. La liste est trop longue, mais l'amitié intacte, car c'est au pied du mur que l'on voit le maçon.

• Les abeilles du festival

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le Festival n'est pas « machiste ». Géromois et Géroquoises se sont mobilisés pour participer à l'ambiance de la ville en fête.

Dans les bureaux du boulevard Kelsch, la présence féminine s'est particulièrement affirmée. Derrière leurs ordinateurs, les filles se succèdent et gèrent leurs dossiers. Elles en profitent aussi pour demander des nouvelles du petit dernier, se félicitent des progrès qu'elles ont faits en informatique, grâce à l'association. Gâteaux à l'orange, oeufs à la neige et autres brioches se succèdent pour soutenir le moral des troupes. Le sacrifice est poussé très loin : on a besoin de boîtes pour classer les papiers ? Soit, on fonce acheter une paire de chaussures et on récupère le carton...

On reconnaît bien le pragmatisme des femmes du Festival !

interconnexions festivalières

Le petit monde du spectacle se retrouve donc à Gérardmer. Mais on n'imagine pas un seul instant à quel point cet univers peut être restreint !

Ainsi donc Peter Coyote, premier rôle masculin de «Kika», retrouvera-t-il l'actrice fétiche de Pedro Almodovar, Carmen Maura. De son côté, Claude Rich pourra parler de ses souvenirs du tournage du «Crabe-Tamou», réalisé en 1977 par Pierre Schoendoerfer (attendu lui aussi à Fantastic'Arts). L'acteur viendra avec son épouse Catherine, qui croisera son partenaire de «La Belle Anglaise», Daniel Ceccardi. Voici une vingtaine d'années, Jacques Deray dirigea Christine Boisson dans «Flic Story». Catherine Jacob rencontrera deux de ses complices de «La Vie est un Long Fleuve Tranquille» et «Le Bonheur est dans le Pré», Patrick Bouchitey et Carmen Maura (encore !), ainsi que Fiona Gelin, avec laquelle elle a tourné dans «Dieu que les Femmes sont Amoureuses» (1993, Magali Clément). Marc Caro, qui retrouvera la plateforme de «La Cité des Enfants Perdus» reconstruite à l'entrée de Gérardmer, pourra se rappeler l'heureux hasard qui lui a fait projeter son film «Tetsuo» à Jan Kounen. Celui-ci s'apprêtait en effet à tourner «Vibroboy» (sélectionné en 1994 dans la catégorie Courts-Métrages), alors que les deux sujets étaient similaires...

Ouf ! Doublié émité de justesse ! Enfin Gérardmer renouera avec John Carpenter. Les enfants pourront, lors du Festival, se régaler avec «Les Aventures de Jack Burton», réalisé par John Carpenter, le président du jury du Festival de 1995. Dans les Vosges, même les «montagnes» du cinéma se rencontrent. ♦

L'heure du crime

Minuit sonne et les rues sont désertes. Au 4, boulevard Kelsch, les derniers irréductibles se sont enfin décidés à partir. Le silence envahit les bureaux du Festival. A l'heure où blanchit la campagne sous le gel, les ordinateurs stuffent, le téléphone se repose et le photocopieur refroidit. «Ils m'ont tapé dessus toute la journée et je souffre d'une indigestion d'invités», soupirent les micros. «On m'a hurlé à l'oreille pendant des heures», ajoutent les combinés. «Quant à moi, je n'en peux plus de cracher des feuilles», se lamente le copieur. «Et moi les gars, vous m'oubliez ? Mon scanner est mort et mon jet d'encre est épuisé», vitupère le fax. C'est décidé les potes, on fait grève demain. Hâte aux cadences infernales et à l'exploitation du petit personnel ! Aux dernières nouvelles, après d'âpres négociations, des congés payés seront accordés à la fin du Festival (mais cela, c'est moins sûr, NDLR). ♦

Silence... Action !

Giorgio Canelli («Bloody Mary», «Tequila Sunrise») nous honore de sa présence à Gérardmer durant le Festival. Il n'est pourtant pas question pour lui de se reposer ou de prendre du bon temps avec les autres Festivaliers. Le célèbre réalisateur profitera de l'ambiance de la ville pour tourner les extérieurs de son prochain film. Il fait donc appel à toutes les bonnes volontés (à travers notre modeste journal qui souhaiterait être figurants, durant quelques heures. Le casting aura lieu le samedi 3 février entre 9 et 11 h, au Casino, et le tournage se déroulera dans l'après-midi, Place de la Gare (les loges seront à l'hôtel Viry-l'Aubergade). Pour participer, simplement faire acte de présence. A noter, l'annonce exceptionnelle d'une arrivée espérée en la personne d'Arial Fritz-Quad qui, à la manière d'Alfred Hitchcock, fera une apparition dans l'une des scènes cruciales du film. Avis aux amateurs. Gageons que Bruno Masure, le célèbre présentateur de France 2, invité vedette du festival y puisera la substantifique moëlle de son futur roman «le cinéma rend fou». ♦

Le Fantastique au quotidien

«A Gérardmer le Festival est d'abord fait pour le public». Les animations créent une synergie qui rassemble professionnels et amateurs». Bruno Barde, directeur du développement à Public Système, a rappelé lors de la conférence de presse du mercredi 24 janvier la nouvelle tendance fantastique. Le sang, les froides vengeance et les explosions meurtrières sont désormais dépassés, ou traités au cinéma de manière différente. Les performances technologiques actuelles permettent à tous les réalisateurs d'intégrer dans leurs oeuvres une dose de fantastique, habituant ainsi le public aux trucages les plus imaginatifs. C'est cette tendance que veut refléter le Festival de Gérardmer, se démarquant de cette manière de son ancêtre d'Avoriaz. «Le président du jury, Rutger Hauer, incarne parfaitement cette nouvelle orientation. De «Blade Runner» à «Ladyhawke», ses films se sont adaptés aux rêves du public», a terminé Bruno Barde. Le Fantastique au quotidien, ce n'est pas pour demain, c'est pour tout de suite. ♦

Meilleur album de l'année

Notre célèbre assassinat héros de la B.D à Gérardmer vient d'être consacré vendredi dernier avec son album «L'Autoroute du Soleil» comme «Meilleur Album de l'année». Le Goncourt de la B.D s'est imposé et c'est notre Meurthe-et-Moselle et toute la Lorraine qui a jubilé. ♦

• Why do we call the Festival the «Crossroads of the Fantastic Genre»? Gérardmer Fantastic'Arts is a direct inheritant of the Festival of Avoriaz. But it had to get its own identity. Besides the movies and the videos, arts in general will be represented. Comics, drawing, painting, sculpture, literature, and music will have to play their part in Gérardmer. Four juries will have to choose the most fantastic full-length and short movies, the best video movie, video clip, and novel. Dream and fantasy will be the guests of the Festival. In 1995, 150,000 visitors went to Gérardmer. This year, you will be one of them.

• We are the world

Walter Hill and John Carpenter were the first presidents of the Festival of Gérardmer. This year, Rutger Hauer and famous stars coming from the entire world will discover our «fantastic» region. Mountains, animals, people, and maybe-snow will welcome you. If you are lucky, you will meet extraordinary people in the streets of Gérardmer, people you do not meet every day : Peter Coyote, Larry Cohen, Jacques Deray, Marc Caro, Carmen Maura, Abel Ferrara, Lewis Gilbert, Alex de la Iglesia, John Sayles, Peter Weller...

• In the heart of the Vosges

The city of Gérardmer -the Pearl of the Vosges- kept its Christmas colors for the event. When you arrive, you will meet more than 600 volunteers who have prepared everything so that you will find yourself at home. The general commissionership at the Espace Tilleul will tell you where to go, and four movie theaters will wait for you. All you have to do is to find a nice seat, make yourself comfortable and feel... fantastic.

• Le Président et son portable •

«Tout est dedans». Pierre Sachot contemple d'un air désolé son téléphone portable dont il vient de pulvériser l'antenne. «J'ai juste tiré nerveusement», explique-t-il. L'appareil fonctionne encore, le ressort pendant, l'embout démonté. Mais l'engin a décidé de faire face. «Tu veux voir dernière, ma messagerie est dedans. L'enveloppe, ça veut dire que je suis abonné. Le canari, c'est quand on m'appelle». Lexique : l'enveloppe doit normalement signaler la présence de messages et le petit oiseau (qui va sortir) indique qu'un correspondant cherche à vous joindre. «Courage Pierre, tu peux toujours essayer le 777 pour écouter ton répondeur et le 61 pour effacer».

Siglés Fantastic'Arts

Dix entreprises ont choisi d'assurer la promotion du Festival de Gérardmer en créant spécialement des produits identifiables par ceux qui sont venus participer à Fantastic'Arts.

Images d'Epinal, vin du Père Mathieu, montres Typic, parapluies et écharpes Ligne Droite, sweat-shirts et tee-shirts Vosges Sérigraphie, sacs Hans, linge de maison Jacquard Français, draps de bain et serviettes de table Linvosges et cartes postales Mage seront disponibles dans les boutiques.

Nouveaux talents

On ne le dira jamais assez, le Festival «Gérardmer Fantastic'Arts», ce n'est pas uniquement le cinéma, mais toutes les formes d'arts. Cette année, dans le Gérardmer Center, un jeune sculpteur exposera pour la première fois ses oeuvres. Son nom, Guy Brial, mais il faut lui préférer son nom d'artiste «Sanctus». Fan de John Carpenter et de tout ce qui touche au surnaturel, il a décidé d'extérioriser son imaginaire, au travers de sculptures, en 1995. Sa production est impressionnante, et une cinquantaine de ses oeuvres seront exposées. Ce jeune talent mérite d'être découvert et il est à espérer que son passage à Gérardmer sera le début d'une belle carrière.

Ca se passe au Square

Tout spécialement pour Gérardmer Fantastic'Arts, le café-bar Le Square organise une exposition de photos de Sophie Gaspard et Michel Brissaud, «Photo-Astique». Sophie, jeune Géroquoise de 26 ans, passionnée de photo, expose avec Michel Brissaud, responsable du club photo de la MCL, section noir et blanc, trucages et faux-semblants au service du Fantastique. On pourra admirer les tirages jusqu'au 15 février. A ne pas manquer !

Gérardmer Fantastic'Arts Association du Festival Fantastique de Gérardmer

Association loi 1901

Gérardmer Center - 4 boulevard Kelsch
BP 105 - 88403 Gérardmer Cedex

Tel : (33) 29 60 98 21- Fax : (33) 29 60 98 14
36.15 Fantastic'Arts

Renseignements : 36.69.88.36

Directeur de la Publication : Pierre Sachot

Rédacteur en Chef : Philippe Buron-Pilâtre

Avec la collaboration de : Claire Massotte et

Alexandra Legendre

Mise en page : Joachim Buron-Pilâtre

Impression : S.I.G.A sa

Bimestriel

Prix : 5 F le numéro

80 francs l'abonnement annuel

(11 numéros y compris les frais de port)

Distribution gratuite sur Gérardmer

Infonie : On line

A l'hôtel de La Jamagne, à la MCL et à l'Espace Tilleul, vous pourrez découvrir l'univers d'Infonie. C'est un service dont l'originalité, par rapport à Internet et au Minitel, est de proposer des programmes autour de 10 sources interactives. Actualités, finances, cinéma, éducation, loisirs, sport, jeux, et spectacles ... Chacun peut y trouver son bonheur. A l'intérieur de chaque menu, toute une palette de programmes est proposée sur fond de décor convivial. Ainsi, dans le menu «Cinéma», pas moins de 7 rubriques sont consultables, avec son et images à la clé...

Infonie s'adresse à un large public et intéressera autant les parents que les enfants.

Entre les deux mon coeur...

Alors que l'excitation arrive à son comble dans Inos locaux, que le téléphone sonne à chaque seconde, un petit coeur fragile bat. Une gentille Louloute est littéralement déchirée entre deux carrures qui bientôt hanteront les couloirs des salles de projection et les cocktails mondains. Le beau photographe aux yeux de bronze vient déjà rôder alors que nous n'en sommes qu'aux préparatifs, semant le trouble dans le regard d'azur de la belle, mais elle songe avant tout à l'arrivée de certain président de jury dont le charisme la renverse déjà. Jeter son dévolu sur l'un ou l'autre mérite réflexion. Mais la destinée a déjà choisi pour elle, et elle ne le sait pas. C'est ça, le Fantastique...

LISTE DES PARTENAIRES GERARDMER-FANTASTIC'ARTS 1996

Les Centres E. Leclerc - Pepsi Cola - Conseil Régional de Lorraine - Ville de Gérardmer - Conseil Général des Vosges - Fun Radio - MCM la Chaîne Musicale - Groupement des Hôteliers, Restaurateurs, Cafetiers, Discothèques de Gérardmer - Air France - Aéroport de Metz-Nancy-Lorraine - T.A.T France Régions - Glaces Thiriet - Seita - Itinériss avec France Télécom - Barco - Linvosges - Ministère du Tourisme - Ministère de la Culture - Ministère des Affaires Européennes - Domaine Skiable de Gérardmer/Translac - L'Imagerie d'Epinal.

Groupe Piot - l'Est Républicain - Grand-Est Télévision - Imhoff - Maison de la Culture et des Loisirs de Gérardmer - Commerçants de Gérardmer Animation - Lycée Technique Hôtelier Régional - La Poste - France Télécom - Alcatel Mobile Communication - Coanus - SNVB, Groupe CIC - Les Vins du Père Mathieu - Impex/Image et Communication - Cofratel Epinal - Automobiles Peugeot - Garage Thiébaud - Tissage Claude - Jacquard Français - Garnier Thiébaud - François Hans, Linge de Maison - Editions Mage - Le Profil - Banque Kolb - JFB Textiles - SGREG-EST - Chalets Cuny - Les Etablissements Gantois - Redland-Granulats - Comptoir Hôtelier - Houot Charpentes - Imprimerie Marchal - Groupe Michel Harasse - Gan/Agent Général Varetz - Est Multicopie - S.T.P.H.V - Agence Centaure - Photo Robert Phox - Arjo Wiggins - Centre Ecole de Ski de Fond - Ecole de Ski Français - Les Enseignes Parmentelat - Fleurs Tisserant Boutrelle - Interflora - Hortifleur - Imprimerie Flash Fricotel et Chevroton - Acajou - Azeka - Vosges Sérigraphie - Montres Typik - BWH - Nancy Bâches - Sapin des Vosges - Bongrain-Gérard - Les Blanchiments Parmentelat - Maison de la Presse de Gérardmer - Scierie Mathieu - Distillerie Peureux - Podium - Salomon - Salon Philippe Laurent - Rossignol - CCV - Champagne Senez - Librairie de l'Hôtel de Ville - Confiserie des Hautes-Vosges - L'Echo de la Vallée des Lacs - Editions Gérard Louis - Sources de Soultzmatt - Michel Durand Hifi - Serica - Taxi Ambulance Germain - Télé Technique - La Civette - Charcuterie Pierrat - Boucherie Bertrand - Radio Libert - Boulangers Pâtisseries de Gérardmer - L'Eléphant Bleu - l'Aigue Marine - la Presse départementale, régionale et nationale, écrite, radio et télévisée, dont la Liberté de l'Est, le Républicain Lorrain, France 3 Nancy et RTL 9.

Avec le soutien de l'Office de Tourisme de Gérardmer Station, Gendarmerie Nationale, Police Municipale et services techniques de Gérardmer, Préfecture des Vosges et sous-Préfecture de Saint-Dié, Pompiers de Gérardmer, Croix Rouge et le Groupement des Locations Saisonnières, les Artisans de la Vallée des Lacs et bien entendu grâce au dévouement extraordinaire des 600 bénévoles de l'Association.

Et le soutien des partenaires du groupement des Hôteliers - Restaurateurs - Cafetiers - Discothèques Ricard-Campbell sa - Frais de A à Z - Wolfberger - Champagne Cristian Senez - Maison Dourthe - Vins Gustave Lorentz - Café Jacques Vabre - les Sources de Soultzmatt - Moët et Chandon - Davigel - Société Géroquoise de Boissons - Domaine des Costes Gallines - La Belle Marée - La Cave au Gêromé - Bongrain-Gérard - Charcuterie Pierrat - Groupement des Boulangers - Vins du Père Mathieu - Pepsi Cola France - Comptoir Hôtelier - Imprimerie Marchal - Linvosges - Gérardmer Animation - Gérardmer Développement et Promotion - Garnier-Thiébaud - Interflora - Les Pâtisseries Arnould, Chocolor et Schmitt - P.S.M Carigel - Pomona - Intermarché - Boucherie Parisienne - M.L. Vosges - Métal et Sanichauffage - Remy - Scandivosges Immobilier - Rel'On - Soprolux - Sogedis - Anthonin Rodet - Champagne de Venoge - Supermarché Match - Sodéci - RS Assistance la Bresse - Château de Lastours - Storalu - Super " U " - LocaTente - Sicalest - Orangina.